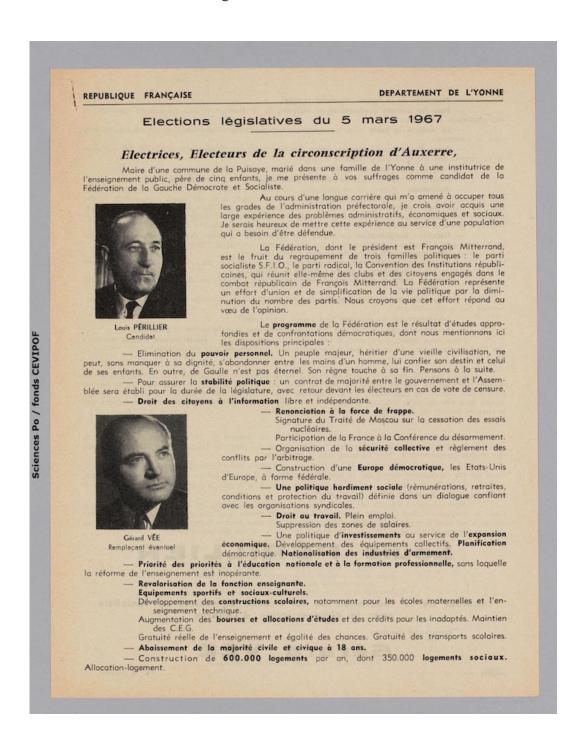
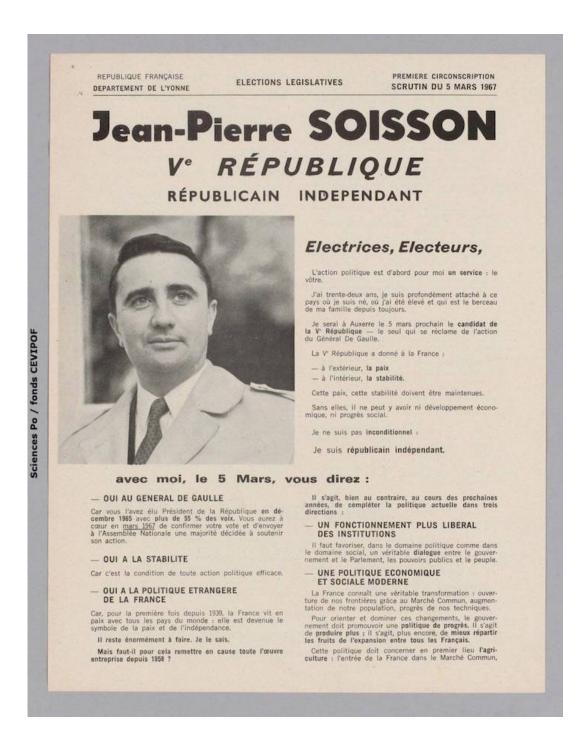
1967-1968

Mai 1968, dissolution et "salut national"

Dans l'Auxerrois, un **Jean-Pierre Soisson** de 32 ans fait son apparition sur la scène politique en 1967. S'il n'est pas élu face à **Louis Périllier** (CIR), il obtiendra la première circonscription de l'Yonne en 1968, après la dissolution de l'Assemblée par Charles de Gaulle et la tenue de nouvelles législatives.



Si dans <u>sa première profession de foi</u>, **Jean-Pierre Soisson** mettait en avant son sens du service et s'estimait être le "seul candidat qui se réclame de l'action du Général de Gaulle" et proposait d'assurer aux personnes âgées "des ressources d'au moins 10 francs par jour". Après les événements de mai 1968, le ton n'était plus le même. Jean-Pierre Soisson débutait sa profession par "Françaises, Français, la <u>situation est grave</u> - très grave".





Pour l'Union des Modérés

- Contre le communisme et l'anarchie avec le général de GAULLE,
- Pour une majorité élargie avec le centre.

VOTEZ TOUS

Pour UN CANDIDAT DE L'AUXERROIS

Jean-Pierre SOISSON

REPUBLICAIN INDEPENDANT - V° REPUBLIQUE

Conseiller à la Cour des Comptes

Conseiller technique au cabinet de M. Edgar FAURE, Ministre de l'Agriculture
Licencié en droit, diplômé d'Etudes Supérieures de Droit public

Diplômé de l'Institut d'Etudes politiques et de l'Ecole nationale d'administration
Professeur à l'Institut d'Etudes politiques

Officier de réserve — Croix de la Valeur Militaire (4 citations).

Françaises, Français,

La situation est grave — très grave. Le communisme, avec l'appui de la fédération de la gauche, a tenté de s'emparer du pouvoir selon des méthodes révolutionnaires. Il veut établir en France une démocratie populaire, comme en Pologne ou en Tchécoslovaquie.

Devant cette menace, tous les républicains doivent s'unir pour la défense de la liberté et des institutions.

Tel est le sens de ma candidature.

J'ai été l'an dernier — comme je le suis aujourd'hui — le candidat de la V^* République (Républicain Indépendant), recueillant au deuxième tour près de 19000 voix.

Les électeurs modérés m'ont alors accordé leur confiance. Aujourd'hui, de nombreux conseillers généraux, de nombreux maires de la circonscription me demandent de me présenter à nouveau : je ne crois pas pouvoir me dérober aux appels pressants de tous ceux qui, rejetant le communisme et ses alliés, désirent être représentés à l'Assemblée Nationale par un vrai Auxerrois.

Dans les deux autres circonscriptions du département, la dissolution de l'Assemblée nationale ne fera trembler ni Jean Chamant, ni Gaston Perrot, tous deux en poste depuis la première législature de la Ve république. Cela n'a pas empêché le maire de Sens d'imprimer une profession de foi des plus compactes pour présenter son bilan en 1967. En 1968, il évoquera un mois de mai "dramatique", d'une "violence inouïe", et marqué par "la haine, le nihilisme et l'anarchie". Il qualifiait par ailleurs l'abstention d'une "faute immense et une lâcheté".



DEPARTEMENT DE L'YONNE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968 Troisième Circonscription (SENS-JOIGNY)

Gaston PERROT

Député sortant

CANDIDAT D'UNION POUR LA DEFENSE DE LA REPUBLIQUE

Nous venons de vivre des journées dramatiques.
Dans notre pays, si attaché à la Liberté, à la République et à la Paix, une vague de violences inouïes s'est déchaînée.
La haine, le nihilisme, l'anarchie, empruntant le prétexte de réformes — nécessaires, nul ne l'a jamais nié — ont débouché sur l'émeute.

PARIS et de nombreuses villes ont connu des heures sanglantes au cours desquelles l'esprit de destruction s'est acharné.

Le Tombeau du Soldat Inconnu a été profané, le drapeau e a été arboré, bien vite remplacé par le sinistre drapeau symbole de ruines et d'anéantissements.

Et ce singulier étudiant qu'est COHN-BENDIT déclarait (à AMSTERDAM le 22 Mai) : « Le drapeau Français est fait pour être déchiré »

Nous avons vu alors certains hommes politiques des positions, saisir l'occasion, préparer un coup d'Etat et fomenter prétendu « Gouvernement de transition ».

Au bout de tout cela se profilaient déjà totalitarisme et suppression de la démocratie, comme on l'a vu en maints endroits par le refus des votes secrets sur les lieux de travail.

La France, dans son immense majorité, ne veut pas cela. Après un moment de stupeur et d'angoisse, le Pays s'est ressaisi à l'appel du GENERAL DE GAULLE, une fois de plus digne de son immense rôle historique.

D'une façon éclatante, la France a manifesté son désir civile.

La dissolution de l'Assemblée est une mesure sage. Dans es circonstances, seul le Peuple en son entier, et par un ecret, doit avoir la parole.

En démocratie, aucun parti, aucun syndicat, aucun groupe et encore moins aucune émeute ne peuvent se substituer au seul souverain : le peuple.

Plus que toute autre, cette consultation générale revêt pour l'avenir de la France et de chacun une importance majeure.

Plus que jamais VOUS tenez votre sort dans vos mains.

L'abstention serait une faute immense et une lâcheté.

Il s'agit d'Elections Nationales, d'une importance nationale, et non pas d'élections municipales ou cantonales.

Quand la liberté est menacée, l'heure n'est plus aux hésitations; voter centriste débouche sur l'inconnu. Sachez que le leader centriste P.D.M., M. Duhamel, soutiendra des candidats F.G.D.S., c'est-à-dire des otages du totalitarisme.

Sachez aussi qu'aucun leader centriste n'a pris part aux grandes manifestations de Défense de la République.

Le centrisme et sa prétendue « troisième voie » ne sont aujourd'hui qu'un leurre.

Vous devez choisir — dès le premier tour — celui que vous jugerez le plus fidèle à la France, à la République, à la Liberté et à la Paix civile.

Il y a quinze mois, la grande majorité d'entre vous

Ce mandat expirait en 1972, date à laquelle je n'en aurai

Je vous avouerai franchement qu'à l'annonce de la disso-lution, j'étais décidé à ne pas me représenter.

Mais j'ai reçu, depuis lors, des centaines de visites, de communications téléphoniques et de lettres me priant instamment de continuer le combat.

Cet afflux de messages de confiance m'a vivement ému, provenant de tous milieux, de toutes localités et de tous bords politiques nationaux.

En conscience, je me suis senti tenu par un véritable devoir

Sciences Po / fonds CEVIPOF

En 1968 toujours, dans la troisième circonscription, Gaston Perrot arrivait au second tour face au communiste **Jean Cordillot**. "Pour barrer la route à la dictature camouflée du gaullisme, pour un député jeune, responsable, dynamique, toutes les voix républicaines se bloqueront au nom de Jean Cordillot, candidat unique d'opposition au pouvoir personnel et d'Union démocratique", scande la profession de foi. "Vous devez vous ressaisir. Le régime actuel est incapable de résoudre vos problèmes et ceux du pays".

REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DE L'YONNE

ELECTIONS LEGISLATIVES - Scrutin de ballottage du 30 Juin 1968



Troisième Circonscription (SENS-JOIGNY)

- Pour barrer la route à la dictature camouflée du gaullisme,
- Pour un député jeune, responsable, dynamique,

toutes les voix républicaines se bloqueront sur le nom de

DESISTEMENT
Lucien CHEVALIER,
candidat de la Fédération de
la Gauche Démocrate et Socialiste, et Marius JOUAN,
son remplaçant éventuel, remercient les 4626 socialistes
et républicains authentiques
qui leur ont témoigné leur
conflance, lors du scrutin du
23 juin 1968.

Lucien CHEVALIER, par ailleurs, secrétaire fédéral de la S. F. I. O., désirerait prendre contact avec ses électeurs pour préparer les luttes fu-

En attendant, il leur demande de reporter leurs suffrages selon les accords nationaux passés entre le P. C. F. et la F. G. D. S. — sur

Jean CORDILLOT

LUCIEN CHEVALIER
MARIUS JOUAN.

J. CORDILLOT

Candidat unique d'opposition au pouvoir personnel et d'Union Démocratique

Je remercie les 11 975 électrices et électeurs qui, en s'affirmant sur mon nom dimanche dernier, ont manifesté leur opposition résolue au régime de pouvoir personnel, à sa politique antisociale et à son représentant local, M. Perror, aussi inconditionnel qu'inactif.

A la faveur d'une campagne nationale qui a confiné à l'intoxication, qui a joué à fond (et abusivement) sur le chantage à la peur et sur l'anticommunisme, M. Perrior a fait, pour l'essentiel, le plein de ses voix. Il a d'abord rassemblé derrière lui toutes les forces les plus réactionnaires ; il a aussi trompé un nombre important d'électrices et d'électeurs de toutes opinions.

Je m'adresse à ces derniers, qui ont cru voter pour l'ordre en accordant leur suffrage à M. Ревнот.

Au fond de vous même, vous désapprouvez la politique menée depuis dix ans par le pouvoir et que M. Perror a toujours soutenue. Sur la 2^e circonscription (Avallon), **Jean Chamant**, alors ministre des Transports, demande aux électeurs de "soutenir sans défaillance l'action entreprise par le Général de Gaulle et par ceux qui se réclament de lui" et appelle au rassemblement. "Les nuances qui nous séparent, les divergences d'appréciation si légitimes en d'autres temps, peuvent et doivent s'effacer devant les nécessités du salut national".



ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968 2º Circonscription de l'Yonne

Mes chers Compatriotes,



La France vient de vivre des semaines dramatiques.

Dans notre pays si attaché à la liberté et à la paix, une vague de violence s'est déchaînée. La liberté de pensée, d'expression, de travail a été menacée et l'est encore. Derrière les drapeaux rouge et noir, nous avons vu s'avancer non pas la Révolution qui libère, mais celle qui opprime.

Le peuple de France, celui de nos villes et celui de nos campagnes, n'en veut pas. Après un moment d'angoisse et de stupeur, à l'appel du Président de la République, il a manifesté, d'une façon éclatante, son désir d'ordre et de paix

Si les plus graves périls sont conjurés, ils ne sont pas surmontés. Il dépend mainte-nant de chacune et de chacun d'entre nous, que, dans l'apaisement retrouvé, des réformes indispensables soient accomplies, non dans la hâte et l'improvisation, mais dans la réflexion et dans le calme.

Comment y parvenir ?

En soutenant sans défaillance l'action entreprise par le Général de Gaulle et par ceux qui se réclament de lui. Les nuances qui nous séparent, les divergences d'appréciation si légitimes en d'autres temps, peuvent et doivent s'effacer devant les nécessités du salut

Électrices, Électeurs de la circonscription d'AVALLON - TONNERRE - SAINT-FLORENTIN

la confiance que les événements m'amènent de nouveau à solliciter pour qu'elle se porte massivement sur mon nom dépasse de beaucoup ma personne : elle est la manifestation de notre volonté commune de continuer à vivre sous les lois de la République et dans la Paix.

VIVE LA REPUBLIQUE!

VIVE LA FRANCE!

REMPLAÇANT EVENTUEL:

Georges BARILLON

Maire de Flogny

Jean C

CANDIDAT D'UNION POUR LA DEFENSE DE LA REPUBLIQUE Ministre des Transports Conseiller Général de l'Yonne

Imprimerie agloa/89/availon

Sciences Po / fonds CEVIPOF